

DÉBAT / "Le rapport au religieux dans les quartiers nord" ce soir à La Calade

## Voyage au cœur des communautés religieuses

Par Jean-Jacques Fiorito  
jjfiorito@laprovence-presse.fr

La religion dans les quartiers nord. On a longuement planché sur le sujet à l'École de la 2<sup>e</sup> chance de La Calade. Ce soir, on ouvrira le débat. Et on l'élargira certainement à l'ensemble de la ville, mosaïque de religions dont le poids semble augmenter au fil des années.

"On sent la renaissance de la pratique religieuse chez les juifs mais je pense que c'est aussi le cas chez les musulmans et les chrétiens, note Zvi Amar, président du consistoire israélite. En ce qui nous concerne, c'est dû à une volonté d'identification par rapport à un environnement où il y a un regain d'antisémitisme. C'est aussi la conséquence de la conjoncture économique."

Avec 50 synagogues, regroupées autour de la Grande Synagogue de la rue Breteuil, la communauté juive, forte de 80 000 âmes, a toujours été massive, notamment dans les 6<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> arrondissements.

"Mais il y a une synagogue dans 15 arrondissements de la ville." Et des institutions fortes comme la communauté Yavné et le centre Beth Simah dans le 13<sup>e</sup>.

La grande famille musulmane, qui comprend autour de 200 000 fidèles, n'est pas aussi bien identifiée. À ce jour, elle est regroupée autour de trois mosquées: Malaval, la Capelette et le Marché aux Puces auxquelles s'ajoutent



► Marseille-Espérance a été lancée il y a près de 20 ans. Autour du sénateur-maire, les représentants des communautés religieuses affirment régulièrement leur "volonté de vivre ensemble". / PH. LA PROVENCE

des mosquées de moindre importance (Viala, National) et où l'islam est moins visible. Celui qui se pratique dans les appartements, notamment dans le "cœur" musulman du Nord: le triangle Merlan-Busserine-Flamants (14<sup>e</sup>). On considère qu'il y a un appartement dédié à la prière dans chaque cité des quartiers nord qui compte 240 000 habitants dont 100 000 dans les logements sociaux. "Mais prier dans les appartements est un fait historique, explique Salah Bariki. Il y a toujours eu une entente avec les logeurs et cela permet aux musulmans âgés de prier près de chez eux. Quant à savoir si on prie plus

aujourd'hui, je pense que oui. C'est dû en partie à l'arrivée, dans les années 90, d'Algériens religieux qui tirent les autres en ces temps de crise." Salah Bariki, est l'un des membres fondateurs de Marseille-Espérance, la grande vitrine multiconfessionnelle de la ville, l'organe où, auprès du maire, les communautés prônent la tolérance.

Et éteignent accessoirement les incendies quand elles sentent sourdre un conflit sur fond de religion. De conflit, il sera sûrement question ce soir à la Calade. De petite révolution aussi avec, d'ici deux ans, la création de la Grande Mosquée de Marseille. ■

### LES INTERVENANTS

Ce soir, de 18 à 20h, les élèves de l'École de la 2<sup>e</sup> chance (La Calade) en collaboration avec le journal *La Provence* proposeront le débat: "Le rapport au religieux dans les quartiers nord de Marseille". Interviendront Colette Hamza, chargée des relations avec l'Islam pour le diocèse, Farid Amri, imam à la Busserine, William Labi, porte-parole du consistoire israélite et Robert Castel, sociologue.

► 360, chemin de la Madrague Ville (15<sup>e</sup>). ☎ 04 96 15 80 42.